



Center for Development  
Studies and the  
Prevention of Extremism

مركز الدراسات للتنمية  
والوقاية من التطرف

N'Djaret- N'djamena  
Tchad Tel : 00235 95012039

## Centre d'Études pour le Développement et la Prévention de l'extrémisme Bulletin d'info Trimestriel

juin –septembre 2018  
Prix solidaire 5000 Fcfa –10€



[www.centrerecherche.com](http://www.centrerecherche.com)

Structure associative indépendante - Autorisation N° 0007/PR/PM/MATSPGL/SG/2018 Compte bancaire: CEDPE, 37102916101/ 49 CBT, N'djamena, Tchad, Contact: 62553154 / 92335316 /6503560 mail: [yacoubahmat@aol.com](mailto:yacoubahmat@aol.com)



La jeune Kamikaze de Boko Haram  
Halima Adama (photo CEDPE)

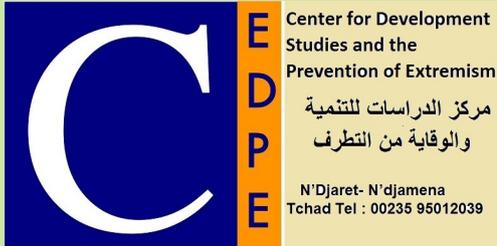
### Dans ce numéro

- ◆ **L'histoire de la jeune fille Kamikaze rescapée Halima Adama. Enrôlée à l'âge de 16 ans et avait 18 ans au moment de l'attentat en 2016. Elle reconnaît s'être trompée...page 2 et 13**
- ◆ **Les objectifs du CEDPE...page 2**
- ◆ **Projets du CEDPE page 3-7**
  1. *Cohabitation pacifique et dialogue inter-religieux*
  2. Les causes et conséquences de l'extrémisme violent
  3. Déradicalisation des repentis de Boko-Hram dans la zone du lac-Tchad
  4. Prévenir et lutter contre l'extrémisme par le développement
  5. Éducation à la citoyenneté pour la prévention des conflits dans le milieu scolaires
  6. L'audiovisuel pour la sensibilisation et la prévention de l'extrémisme
  7. Sensibilisation des agents de l'Etat sur la prévention de l'extrémisme dans l'administration
  8. Sensibilisation de la population du Lac Tchad face à la montée de l'extrémisme
- ◆ **Conflits des courants ou de doctrine au Tchad ? A.Y..p 8**
- ◆ **Entretien avec le groupe de travail des Nations unis...p 9**



M. Ahmat Yacoub a été reçu le 28 mars par l'ambassadeur des Émirats arabes unis au Tchad, son Excellence Mohamed Al Shamsi => page 4





Center for Development  
Studies and the  
Prevention of Extremism  
مركز الدراسات للتنمية  
والوقاية من التطرف  
N'Djaret- N'djamena  
Tchad Tel : 00235 95012039

## Les objectifs du CEDPE

Le Centre d'Études pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE) est une nouvelle structure de recherche qui mène des études et des recherches dans le cadre la prévention de l'extrémisme violent et la radicalisation. Il est ouvert à toute personne sans distinction, partageant les mêmes valeurs et ayant la volonté d'entreprendre. L'objectif du CEDPE ne se limite pas seulement aux études, à la recherche et à la prévention de l'extrémisme, mais contribue également à la promotion de l'information scientifique et à la communication, en soutenant ou en créant des organes de presse, de radios et des chaînes de télévisions spécialisées. Il forme aussi des jeunes aux nouvelles technologies en y faisant son cheval de bataille, procède à des sondages dans les domaines politiques, économiques et sociaux. Il contribue également aux bons déroulements en Afrique des échéances électorales; de participer à l'analyse de la conjoncture nationale et internationale et de ses perspectives d'évolution dans tous les domaines notamment la bonne gouvernance et les droits fondamentaux.

Le Tchad se dote d'un nouveau centre créé par un groupe de cadres ayant une expérience dans les domaines de la recherche, du développement, de la gestion des conflits et de la prévention de l'extrémisme. Le CEDPE est logé au quartier de N'djaret .

Le nouvel organisme œuvre dans les domaines du développement, de la recherche, de la communication, d'analyses stratégiques, de la prévention de l'extrémisme et de la gestion des conflits. Inauguré le 30 janvier 2018, en présence de plusieurs hautes autorités, l'ouverture a été faite par le Représentant du Ministre de l'enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation. Au jour d'aujourd'hui, le centre dispose d'un personnel de onze personnes dont cinq chercheurs grâce auxquels dix projets ont été élaborés. Et comme l'extrémisme n'a ni frontière, ni religion, ni visage, ni couleur, le CEDPE appelle à un front commun pour faire face ensemble à ce danger du siècle. **La rédaction**

### Mariée à 12 ans, une jeune Kamikaze raconte son histoire au CEDPE

Halima Adama née à Gomirom-Domou. Trop jeune, elle a quitté la classe de CP2 pour se soumettre à un mariage familial forcé. En 2016, elle a rejoint avec son mari le groupe extrémiste de Boko Haram dans le Lac Tchad. Après une courte formation d'endoctrinement et des travaux de cuisine pour le compte des combattants de Boko Haram, on lui donne une mission pour aller au Paradis. Lors de leur première mission au Lac Tchad, les chercheurs du CEDPE ont bradé les épreuves pour la rencontrer et s'entretenir avec elle. Pourtant la tâche n'était pas aussi facile car il a fallu



passer par plusieurs intermédiaires pour soudoyer et dépenser plus de cent mille francs CFA (140 €) pour la faire venir d'une île lointaine.

### Entretien avec Halima la jeune Kamikaze



**CEDPE:** Comment avez vous du jour au lendemain tout abandonner pour rejoindre le groupe extrémiste de Boko Haram? c'était grâce aux messages de sensibilisation peut être?

**La Kamikaze :** J'étais à Boko-Haram avec mon mari nous sommes mariés il y a quatre ans. Mon mari est cultivateur et né à Gmirom. Nous étions à la pêche et mon mari a décidé que nous rejoignons Boko-Haram. Je ne savais pas que nous partions rejoindre Boko-Haram. C'est lui qui m'a entraîné sans mon consentement.

**CEDPE:** c'était grâce aux messages de sensibilisation peut être? **Suite => p. 15**



**OUBADJIMDEHBA  
DÉSIRÉ**  
D.G. du CEDPE  
Chercheur- Spécialistes d'Histoire des Relations Internationales

## Projet 1:

### **COHABITATION PACIFIQUE ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX**

Le monde est bouleversé par les

mouvements terroristes qui prolifèrent partout dans les pays en faisant des milliers des

victimes. Face à cette situation de nombreux pays africains en sont victimes et peines à trouver une solution par les différentes stratégies (militaires). Les groupes ont vu le jour en Afrique et ont pour mode opératoire les attaques dans les lieux publics (marchés, églises, mosquées et écoles). Les moyens de propagande sont diverses, ils utilisent et manipulent la religion pour recruter leurs éléments et adeptes acquis à leurs causes. Le Centre d'Études pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE) a initié le projet sur la cohabitation pacifique et dialogue interreligieux, pour sensibiliser les leaders religieux et les fidèles afin de privilégier le dialogue et le bon vivre dans la diversité. Les imams, les pasteurs, les prêtres, les autorités traditionnelles et administratives seront impliquées pour faciliter et soutenir le programme de sensibilisation à commencer par les arrondissements de la capitale N'Djamena dans les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arrondissements. Victimes des décennies de guerres politico-militaires, civiles et communautaires, la fragilité de l'État tchadien nécessite un travail de sensibilisation de sa population afin de l'épargner des affres de la violence. Le groupe Boko-Haram est un mouvement qui se livre à la propagande religieuse pour arriver à atteindre ses objectifs qui est de semer la terreur et le chaos. La mise en œuvre de ce projet permettra de conscientiser la population et de le mettre en garde face aux discours que véhiculent les terroristes. Cette campagne aidera également les leaders religieux à avoir la capacité de sensibiliser les fidèles. **(voir page 8)**

## Projet 2 : RECHERCHE SUR LES

### **CAUSES ET CONSEQUENCES DE L'EXTREMISME VIOLENT DANS LA ZONE DU LAC TCHAD ET AU DELA**

L'extrémisme violent est un phénomène qui gangrène les pays africains et réduit leur niveau économique. Les groupes terroristes ont gagné du terrain en Afrique et dans le sahel en particulier, le Tchad, le Niger, le Nigéria, le Cameroun, le Mali, le Burkina Faso etc. Les mouvements (MUJAO, ANSAR DINE, Boko-Haram, AQMI) ont vu le jour dans ces pays par des idéologies qu'ils essaient de fabriquer pour manipuler les personnes vulnérables. Le Lac Tchad est devenu le sanctuaire de Boko-Haram qui mène ses activités dans les pays de la sous-région en faisant des victimes. Les causes et conséquences de la prolifération des mouvements terroristes sont diverses et s'expliquent d'une manière ou d'une autre par les réalités sociopolitiques et économiques des pays concernés. Le Centre d'Études pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme, a initié le projet de recherche et d'études pour la compréhension des raisons profondes de la prolifération des mouvements extrémistes en Afrique en général et au Lac Tchad où sévit les éléments de la secte Boko-Haram. L'extrémisme violent aujourd'hui est le poison qui anéanti le quotidien des populations du Lac Tchad. Les résultats qui découleront de ces travaux de recherches contribueront aux efforts de la communauté des chercheurs, des organisations et de gouvernements visant à comprendre le phénomène pour lutter efficacement contre l'extrémisme violent. **(voir page 4)**

#### **Evénements à retenir**

- ⇒ **Dialogue entre les différents courants religieux**
- ⇒ **Conférence sur l'extrémisme en octobre**

#### **Nouveau au CEDPE**

**Rapprochez vous du Centre pour organiser vos événements culturels. Le CEDPE met à votre disposition la salle pour vos conférences, ateliers, débats, réceptions et autres. Il suffit de réserver la salle Toumaï au tél: 92335316**  
**Capacité d'accueil: jusqu'à 200 places**

#### **Le CEDPE au service de la jeunesse**

**Des formations assurées pour ceux qui veulent apprendre, se former et renforcer leurs capacités.**  
**Des cours de rattrapage et de renforcement pour les élèves et les candidats au Bac.**  
**Des formations professionnelles ouvertes et adaptables à la demande. tel: 92335316**



Allainguébaye YANYANAN  
Chercheur-Sociologue  
Chef de service de formation et de  
maintenance au CEDPE

## **PROJET 3 et 4:**

**Cohabitation pacifique et dialogue interreligieux et**

**Déradicalisation des repentis de Boko-Hram dans la zone du lac-Tchad.**

L'évolution des sociétés impacte considérablement sur la conception des modes de vie des populations. Les frustrations liées aux exclusions sociales, la stratification civique (les citoyens de la première et seconde zone), les considérations socioreligieuses favorisent le développement des idéologies extrémistes et violentes si celles-ci se cristallisent. Les États eux-mêmes sont responsables à différents niveaux par la moindre attention à certains détails minuscules, mais bien réels, facteurs déclencheurs de contestations capables de conduire à l'extrémisme violent. L'apparition, le développement de Boko Haram et d'Al-Qaida au

Maghreb islamique (AQMI) illustre bien l'état des lieux de l'incohérence et de la prévention de l'extrémisme violent.

Cette lutte asymétrique nécessite une synergie de force pour une action plus globale, efficiente et efficace contre un ennemi en perpétuel changement de tactiques et de moyens d'actions. C'est dans ce contexte que le Centre d'Étude pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE), s'engage dans cette lourde et difficile mission de prévention de l'extrémisme par la recherche. La quiétude est d'une grande valeur dans la vie socioéconomique, politique et culturelle d'une société. Si cet élément cardinal est déséquilibré, c'est la société toute entière qui en pâtit.

C'est ainsi qu'en plus des recherches qui permettent de bien saisir les enjeux du terrorisme du point de vue scientifique, le centre initie des projets pour agir activement dans la prévention et la déradicalisation des idéologies extrémistes. Deux imminents et importants projets sont en cours, respectivement : **Cohabitation pacifique et dialogue interreligieux** et **déradicalisation des repentis de Boko-Hram dans la zone du lac-Tchad**.

Principalement, les objectifs respectifs de ces projets sont : la construction de la paix par le dialogue interculturel et interreligieux ; la déradicalisation, la formation et la réinsertion socioprofessionnelle des repentis de la secte Boko-Haram dans la zone du Lac Tchad. Pour la réalisation de la première phase du projet de déradicalisation, une équipe effectuera une mission de dix jours dans le Lac Tchad. Il s'agit d'effectuer des entretiens avec un échantillon de repentis. Le Centre accueillera un groupe de jeunes repentis de dix personnes dont 6 hommes et 4 femmes. Le centre prendra en charge pendant six mois le groupe et contribuera à leur insertion



Dans le cadre d'une campagne d'information sur les objectifs du Centre, le CEDPE, M. Ahmat Yacoub a été reçu le 28 mars 2018 par l'ambassadeur des Émirats arabes unis au Tchad, son Excellence Mohamed Al Shamsi. L'entretien a eu lieu à la chancellerie à N'djamena. Le Président du Centre Ahmat Yacoub a tenu à présenter ses remerciements à l'Ambassadeur pour avoir assisté à la cérémonie d'ouverture du Centre qui a eu lieu le 30 janvier 2018 à N'djamena. La délégation du centre a été composée du Président et de deux conseillers dont le chargé

de la communication et de l'information M. Abdel aziz.Oumar Hassaballah. L'Ambassadeur s'est dit impressionné par l'initiative et a invité le Président de se rendre aux Émirats arabes unis pour rencontrer un centre similaire qui lutte aussi contre la radicalisation. Pour sa part, A. Yacoub a insisté sur le fait que l'extrémisme intelligent est l'un des sources d'irrigation de l'extrémisme violent et qu'il faut mener une lutte de prévention en amont comme en aval pour éradiquer ce fléau. Il a appelé tous les pays à s'investir sérieusement dans une éducation de qualité et éliminer les causes de l'extrémisme.

## PROJET 5:

### PREVENIR ET LUTTER CONTRE L'EXTREMISME PAR LE DEVELOPPEMENT

L'extrémisme violent est un fléau qui a des conséquences néfastes sur le développement du Tchad en général et la zone du Lac-Tchad en particulier. Les mouvements extrémistes profitent de la pauvreté, de l'ignorance, brève, du sous développement qui caractérise cette zone pour convaincre ces habitants



AGASSIZ BAROUM  
Chercheur-Sociologue-  
Expert en Genre et  
développement au  
CEDPE

à se rallier à leur cause. La lutte contre ce fléau passe par la prévention, l'approche basée sur le développement et l'autonomisation économique, raison pour laquelle le Centre d'Etudes pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme a décidé de monter le projet intitulé « **prévenir et lutter contre l'extrémisme par le développement** ». Ce projet qui a un coût global de 6821 250 FCFA a une durée d'un (01) mois et sera implanté dans la région du Lac-Tchad avec pour bénéficiaires directs trois cent cinquante (350) personnes issus des différents groupements villageois. L'objectif principal de ce projet est de former cinq (05) groupements villageois et les outillés en matériels agricoles et de les fournir des semences pour faire de la culture maraichère. Les résultats attendus par ce projet sont entre autres:

- ◆ La bonne capacité d'appréhension des victimes des mécanismes liés à la prévention de l'extrémisme;
- ◆ L'autonomisation socioéconomique des victimes.



Le CEDPE prévoit le lancement d'une télévision de sensibilisation pour renforcer la cohabitation pacifique dans la diversité.

## PROJET 6:

### EDUCATION A LA CITOYENNETE POUR LA PREVENTION DES CONFLITS DANS LES MILIEUX SCOLAIRES DE LA VILLE DE N'DJAMENA.

Comme la plupart des pays en Afrique, la jeunesse tchadienne fait face à une situation de montée d'incivisme croissant qui compromet quelque fois son avenir. Les lycées et établissements d'enseignements sont devenus des lieux où les révoltes populaires prennent cours.

Compte tenu de la situation actuelle que traverse le pays, la prolifération des actes de violences émanant des mouvements terroristes et de la radicalisation, il est nécessaire de se pencher sur la question de lutte contre les actes d'incivisme à titre préventif. Le projet « **éducation à la citoyenneté pour la prévention des conflits dans les milieux scolaires de la ville de N'djamena** » a pour objectif principal d'apprendre et de former les responsables des établissements, les chefs des classes, les enseignants et les parents d'élèves des cinq (05) arrondissements de la ville de N'Djamena. Ce projet qui a un coût global de **6 250 000 FCFA** et une **durée de deux (02) mois**, aura pour zone d'implantation la ville de N'Djamena plus précisément aux Lycée Félix Eboué, Lycée de Walia, Lycée de Gassi, Lycée Ibrahim Mahamat Itno et Lycée de Diguel. Les bénéficiaires directs dudit projet son au nombre de **quatre cent trente cinq (435)** personnes réparties comme suit : trois cent cinquante (350) responsables de classe, trente cinq (35) enseignants, vingt-cinq (25) responsables des établissements ciblés par le projet. Les bénéficiaires indirects sont les élèves des établissements concernés par le projet. Les résultats attendus par ce projet sont: La meilleure appréhension des concepts liés au respect des droits et devoirs des citoyens, au code de conduite. La bonne capacité de sensibilisation sur la prévention des conflits dans les établissements scolaires. La création des relais chargés d'assurer la sensibilisation de leurs camarades.

**Sahel 7 c'est dans la tête**



Le Président fondateur du Centre CEDPE lors de l'inauguration le 30 janvier 2018. Étaient représentés l'union européenne, les ambassades américaine, nigérienne... au Tchad, l'ambassadeur des Émirats arabes unis, les forces mixtes, la Médiature de la République, les ministères de l'enseignement supérieur, de la femme.. La Mairie du 8ème arrondissements, des ONG.

### **Projet 7:**

#### **L'AUDIOVISUEL POUR LA SENSIBILISATION ET LA PREVENTION DE L'EXTREMISME**

L'extrémisme violent, de nos jours est devenu un phénomène transnational, de ce fait, pour parvenir à leur fin, les extrémistes utilisent comme kamikaze, des individus de tout âge pour perpétrer les attaques. Ces dernières années, les terroristes utilisent les mineurs pour mener des attentats (au Cameroun, Nigéria etc.). Dans la majeure partie de l'Afrique subsaharienne les stratégies des mouvements terroristes se focalisent sur les enlèvements des étrangers et dans les écoles notamment au Nigéria où une centaine des filles de Chibok sont victimes.



**Abdelaziz Oumar Hassaballah**  
Chercheur-Diplomate  
Chargé de communication au  
CEDPE

C'est pourquoi le Centre d'Études pour le Développement et la Prévention de l'Extrémisme (CEDPE), a prévu de consacrer dans ses projets, des journées de sensibilisation dans les centres d'accueil de réfugiés afin d'expliquer aux enfants, dès les bas âges les méfaits du terrorisme, pour qu'ils ne puissent pas tomber dans le piège de ces obscurantistes. Ils utilisent les moyens financiers, la drogue en promettant un paradis chimérique.

S'agissant du projet de l'audiovisuel pour la sensibilisation et la prévention de l'extrémisme, le CEDPE a jugé nécessaire de mettre un accent particulier sur ces précieux moyens de communications (radio et télévision) pour faire la sensibilisation pour la prévention de l'extrémisme violent, notamment en procédant par des émissions audio-visuelles. La communication dans le cadre de ce projet sera faite dans les langues locales dans le but de sensibiliser et d'atteindre toutes les populations concernées. Tout en sachant que, les djihadistes eux-mêmes, à leur tour utilisent les moyens de communication tels que l'internet (les réseaux sociaux, les images postées et les propagandes audio). Le développement rapide de ces nouveaux médias sociaux, a transformé le monde comme un village virtuel, où chacun a un rôle à jouer en ligne. Donc, il n'est pas du tout étonnant que ces terroristes s'approprient ces moyens pour arriver à leur fin.

## **Projet 8:**



**NJERANE MARDOCHEE**  
 Chercheur-Socio/Anthropologue  
 Chef d'équipe des chercheurs au  
 CEDPE

### **SENSIBILISATION DES AGENTS DE L'ÉTAT SUR LA PREVENTION DE L'EXTREMISME DANS L'ADMINISTRATION TCHADIENNE.**

Les services étatiques dans les différents pays sont donc des niches par excellence pour la culture de l'extrémisme violent. Ceux qui sont sensés offrir ses services ne le font pas comme il se doit. Les usagers font face à un laxisme et une perte de la notion de l'État qui est englobant. Face à un abus d'autorité, frustrés par l'agent pourvoyeur du service, la corruption aidant, nous glissons alors dans un domaine qui n'est pas reluisant. Les résultantes de l'extrémisme violent peuvent plonger dans le noir ces différentes institutions. C'est pourquoi, il est temps de sensibiliser les agents de l'État sur leurs agissements qui va le plus souvent à l'encontre de leur éthique. Les former pour endiguer cette menace qui est latente mais qui deviendra patente si rien n'est fait pour corriger ces manières d'agir. Ce projet se veut donc être le cadre idéal d'échanges avec ces différents professionnels pour un changement radical de comportement, pour lutter contre les méfaits de l'extrémisme qui les guettent.

## **Projet 9:**

### **SENSIBILISATION DE LA POPULATION DU LAC TCHAD SUR LES ENJEUX DE SON ASSECHÈMENT FACE A LA MONTEE DE L'EXTREMISME.**

Le Lac-Tchad, zone nourricière de plusieurs millions d'êtres humains a perdu la plus grande partie de sa superficie de 25000 km<sup>2</sup> à 2500 km<sup>2</sup>. Cette situation humanitaire entraîne une autre situation sécuritaire à haut risque. Il est urgent de s'y atteler afin d'y trouver une solution. L'assèchement du Lac Tchad est au centre des préoccupations des États qui constituent cette zone. Beaucoup de personnes vivent autour de cette manne et si elle arriverait à disparaître nous ferons face à une crise humanitaire sans précédent. Ce processus d'assèchement qui est lancé joue directement sur la survie de ses 40 000 000 individus composés essentiellement des pays riverains (nigériens, camerounais, nigériens, tchadiens). En plus de ces derniers, plusieurs autres africains maliens, ghanéens.. y profitent également. L'assèchement du lac a pour conséquence directe la paupérisation de la population. Étant pauvre cette dernière devient donc la proie facile pour les mouvements terroristes et les passeurs. Ce projet passe par une sensibilisation sur les risques des mouvements extrémistes à recruter parmi les populations pauvres. Cette sensibilisation passera par la formation des populations sur les nouvelles techniques de communication et prévention contre l'extrémisme violent.

### **Un centre annexe du CEDPE à Abéché**

La situation dans le Ouaddaï où s'affrontent de temps à autre éleveurs et cultivateurs nécessite l'installation d'un centre CEDPE annexe à Abéché pour prévoir la violence et contribuer à gérer les conflits intercommunautaires. C'est le constat fait par le Président Fondateur du CEDPE, M. Ahmat M. Yacoub Dabio, lors de son séjour à Abéché du 7 au 12 mars 2018, au cours duquel il a participé à la réconciliation entre les arabes Woulad Malik et les Ouaddaïens de Gueri et de Bourtoul. La délégation a été dirigée par le Médiateur de la République Abdoulaye Affadine. Selon le responsable de la communication du CEDPE, M. Abdel aziz, le terrain d'une superficie de 1080 m<sup>2</sup> est déjà identifié au quartier résidentiel de Goz-Amir et une étude sera soumise avant juin 2018 au Conseil d'Administration.

## Conflits des courants ou de doctrine au Tchad ? A.Y

L'univers tchadien est partagé entre deux grands courants : la Tijania et l'Ansara Sunna qui se disputent donc l'espace économique, social et parfois un glissement dans le domaine politique est opéré. Les pratiques et autres rites se différencient légèrement d'un camp à un autre, ce que je peux appeler une divergence des points de vue des deux courants même si d'aucuns estiment que les courants se manifestent de plus en plus ouvertement et d'une manière bien acerbe depuis un certain temps. Cette pluralité devient pour d'autres de plus en plus inquiétante quant à la question de la cohésion et du vivre ensemble. Toutefois, je me permets de poser la question de savoir s'il existe aujourd'hui un conflit doctrinal réel entre les différents courants, malgré que les disputes ne datent pas d'aujourd'hui. Ce faisant, avant d'évoquer le lien de cette divergence des deux courants avec l'extrémisme violent, il est important de définir ce que c'est un conflit.

D'une manière succincte, le conflit se divise en abstrait ou concret, en macro ou micro.

Alors que le deuxième est quelquefois sans ampleur, bascule rarement dans la violence lorsqu'il existe des mécanismes en mesure de le gérer ou de le juguler. Contrairement au macro-conflit qui est généralement violent comme le

conflit politique, frontalier, inter-communautaire, religieux...où chacune des parties impliquées défend, en réalité, un intérêt quelconque. ( voir =>

### Le premier conflit interreligieux violent en Islam

( par Ahmat M. Yacoub) extrait d'une présentation à la conférence débat du 3 mars au centre AIMouna.

La montée de l'extrémisme violent et les effets dévastateurs des groupes qui adoptent des idéologies violentes réduisent non seulement à néant les avancées en matière de développement, mais augmentent de façon considérable le gap doctrinaire existant au sein même de la religion musulmane. Sunnite, Tijanya ou chiite... tous se réclament de l'appartenance à une seule religion par qui, découle le premier prophète de l'Islam. Il convient de rappeler que le premier conflit inter musulman violent et meurtrier est apparu avec l'assassinat, à Médine, du Calife Osman Ibn Afane (17 juin 656) et l'accusation des partisans de Ali Ibn Abi Talib d'être responsables de l'assassinat. C'est à partir de cette date que l'Islam a vécu pour la première fois de son histoire un conflit interne violent opposant le Calife Mawwiyah Ibn Abi Soufyane (cousin du défunt Ousman Ibn Afane) à Ali Ibn Abi Talib (R.A). Alors que Ali Ibn Abi Talib est considéré par les Chiites l'unique successeur du Prophète Mohammed (SAW), les sunnites affirment que la succession revient aux trois Califes qui sont (Abubakr Alsidik, Omar Ibnil Khatab et Osman Ibn Afane) RA. Les sunnites estiment que la succession ne doit pas se limiter à la famille du Prophète SAW mais elle doit être accessible à toute personne ayant les compétences et les expé-

riences adéquates à diriger.

A partir de ce conflit meurtrier, les conflits doctrinaux passifs ou agressifs ont continué à prendre de l'ampleur dans un Monde arabo-musulman divisé à tel enseigne qu'ils sont devenus sources d'exploitations politiques par des régimes dictatoriaux et des interférences étrangères. L'écrivaine Wafa Sandi estime que trois éléments ont contribué au développement des conflits doctrinaux interreligieux violents très répandus dans le monde arabo-musulman :

- 1/ La politique iranienne de (Wilayat Alfakhih) après l'arrivée de la révolution dans les années soixante dix et la peur de l'expansionnisme chiite dans le monde sunnite ;
- 2/ l'absence des systèmes démocratiques et le refus des dirigeants de céder le pouvoir pacifiquement ;
- 3/ les ingérences des pays étrangers qui attisent les conflits pour défendre leurs intérêts stratégiques.

L'exemple en Irak, entre les communautés sunnites et chiites, en Syrie entre Alaouites et sunnites, au Yémen entre sunnites et Houthis... Au Tchad, il n'existe pas un conflit interreligieux musulman mais des courants utilisant un extrémisme intelligent et non violent. Face à cette situation, il convient de prévoir une stratégie facilitant le dialogue entre les différents courants afin de leur éviter de passer un jour à l'extrémisme violent.

**Le CEDPE prévoit l'organisation d'une conférence en octobre prochain au Tchad. La conférence rassemble un grand nombre de centres et institutions dans l'objectif d'arrêter une stratégie commune visant la déradicalisation et la prévention de l'extrémisme.**

Le Directeur du CEDPE s'est entretenu le 27/04/2018 au PNUD avec M. Elie Yanyara, Analyste programme du PNUD. C'est la première fois depuis la création du centre qu'une rencontre a eu lieu avec le PNUD. Il s'agit pour le Directeur M. Désiré de présenter le centre, sa création, ses objectifs et mettre l'accent sur l'extrémisme et la déradicalisation. Il était question aussi d'informer le PNUD sur la prochaine création d'une chaîne de télévision et la parution d'une revue pour permettre de mieux faire la sensibilisation. Monsieur **Yanyara** a estimé que c'est très courageux d'avoir cette initiative en rapport avec l'extrémisme et a conseillé de développer une planification stratégique (plan sur 3 ans par exemple pour définir les axes stratégiques) et l'avoir comme sous-main ainsi que les documents du centre. Il encourage le centre à maintenir le cap et que le PNUD continuera à maintenir le contact pour des éventualités. Les copies des 10 projets ont été remises à M **Yanyara**. Il a apprécié cela et suggère de les mettre dans le plan d'action.

## Flash info

### ENTRETIEN AVEC LE GROUPE DE TRAVAIL DES NATIONS UNIES

Il s'est tenu le vendredi 20 avril 2018, au siège du CEDPE une rencontre avec le groupe de travail du Haut-commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme venu de Genève. La délégation a été conduite par le chef de l'équipe M. Saeed Mokbil. Elle est composée de 6 personnes: Mme Patricia Arias membre du groupe de travail sur les mercenariats, Mme Frédérique Bourque associé au bureau des Nations Unies aux DH, Mme Jolene Tautakitakidu et ac-



compagné de 2 interprètes tchadiens.

La délégation a été reçue par le DG du CEDPE M. Oubadjimdebba Désiré en présence du Conseiller Younous Ibedou. Au menu, les objectifs et activités du centre, sa création et sa structure. Mme Frédérique a expliqué en quoi consistait leur travail. Le groupe œuvre dans le domaine de recherche sur le mercenariat et le droit de l'homme. Mme Frédérique et Mme Patricia Arias ont abordé avec les responsables du CEDPE plusieurs sujets entre autres la mission effectuée au Lac-Tchad dans le cadre du projet déradicalisation des repentis de Boko-Haram, en quoi consistait cette mission, les résultats obtenus par le CEDPE sur le terrain, s'il y a une présence étrangère occidentale dans les rangs de Boko-Haram? Est-ce que les repentis sont victimes de stigmatisation? si les femmes sont forcées....suite p. 10

• Plusieurs médias se sont relayés au siège du CEDPE à N'Djamena. Parmi les médias ayant visité le Centre et procédé à des reportages, il y a le Point Afrique, TV5, France 24, Aljazeera, ARTE, Zamane. La politique du centre est de

laisser ses portes ouvertes au média et au public. La direction est tenue à accueillir et répondre autant qu'elle peut aux réponses posées par les visiteurs. Le 24 avril, une rencontre d'échange a eu lieu au Centre avec des journalistes venus de la France à savoir Monsieur Gaël Mocaer cameraman et madame Alexandra Jousset, réalisatrice.

♦ Le 27 avril, le CEDPE a présenté aux partenaires les dix premiers projets dans le cadre de la prévention l'extrémisme violent. Il s'agit de permettre aux uns et aux autres de choisir le projet qui leur convient afin de participer à sa finalisation et à son financement. La présentation a eu lieu au siège du centre à N'djamena

♦ Le CEDPE est administré par un conseil d'administration. Le personnel de gestion du centre est constitué de 11 personnes travaillant à temps plein, dont un Directeur général, un chargé de la communication et de l'information (SIC), un chargé de la formation et de la maintenance (SFM), un chargé de la prévention de l'extrémisme des initiatives de paix et de sécurité (SPEIPS), chargé de l'administration, des finances et des ressources humaines (SAFRH) et quatre

conseillers. (...)

♦ Une mission dirigée par le Directeur Général du CEDPE a séjourné pendant une semaine dans le Lac Tchad. La mission a procédé à des entretiens avec les repentis et les victimes de Boko Haram. C'est la première fois que le CEDPE effectue une mission au Lac Tchad. Un résumé est mis à la disposition de nos partenaires dans cette revue et sur le site [www.centrerecherche.com](http://www.centrerecherche.com)

♦ Le Centre d'Etudes pour le Développement et la Prévention de l'extrémisme (CEDPE) entend organiser une **conférence** sur la radicalisation et la prévention de l'extrémisme en octobre prochain à N'djamena. Le projet est en cours d'études par le pool de chercheurs du centre et des contacts sont en cours avec les institutions ciblées. Il s'agit de réunir les institutions (centres, instituts, organismes..) qui œuvrent dans la lutte et la prévention. L'objectif est d'envisager une stratégie commune de prévention de l'extrémisme violent chez les jeunes. ( suite p. 14)

## ENTRETIEN AVEC LE GROUPE DE TRAVAIL DES NATIONS UNIES

*suite de la page 9*

**(...) ou s'engagent-elles volontairement comme les hommes ? S'il existe des germes d'extrémisme dans les mosquées au Tchad. Pour le CEDPE, même s'il n'existe pas d'extrémisme dans des mosquées au Tchad cependant il faut prendre dès maintenant des précautions préventives comme des actions de sensibilisation. Le CEDPE a, dans le cadre de ses activités, initié selon le DG, un projet de sensibilisation sur la cohabitation pacifique et le dialogue interconfessionnel. S'agissant de la mission du Lac Tchad, le projet consiste à l'identification et la formation d'échantillon de repentis pour la réinsertion socioprofessionnelle (seconde phase de la mission) la création d'une crèche afin de faire un travail de sensibilisation dès la base. Sur la présence des étrangers au sein du groupe de Boko Haram, le CEDPE n'a pas voulu trop s'exprimer sur ce sujet.**

## RENCONTRE AVEC LE REPRESENTANT DE L'AMBASSADE DU NIGERIA AU TCHAD

Le 18/04/2018, à lieu une rencontre avec Messieurs Musa Ahmadou, Conseiller de l'ambassade du Nigéria au Tchad. Le représentant de l'ambassade du Nigéria au Tchad s'est tout d'abord excusé pour n'avoir pas pris part à l'invitation qui a été envoyé par le CEDPE concernant la journée de présentation des projets et de la demande d'audience. Pour lui, c'est

juste une visite de courtoisie.

Le Directeur Général du CEDPE a repris la parole pour présenter le centre, ces domaines d'activités, ainsi que le résumé bref des 10 projets élaborés par le centre. Pour lui, le centre a déjà fait un premier pas en réalisant la première phase à travers la mission effectuée au Lac-Tchad mais il manque de financement pour lancer la deuxième phase. A la question de savoir si le centre est une structure privée ou gouvernementale, le Directeur Général du CEDPE de répondre que le CEDPE est une structure privée constituée par divers membres. Le représentant de l'ambassade du Nigéria au Tchad a manifesté le besoin d'avoir les résumés des 10 projets ainsi le rapport de la mission effectuée au Lac-Tchad pour leur permettre d'écrire à leur tour un rapport pour envoyer au gouvernement Nigérien pour leurs mettre au courant de l'existence du CEDPE, ses activités, ce qui a déjà été accomplie par le CEDPE. Pour lui, ce que le centre fait concerne plus le Nigéria. Le Directeur Général du CEDPE de dire que la lutte contre l'extrémisme est l'affaire de tous. Le Directeur du CEDPE poursuivre que le CEDPE est comme un enfant qui vient de naître et a besoin de soutien. Le représentant de l'ambassade lui répond que c'est pour cela qu'il est là et qu'il va remonter les informations à l'ambassadeur et essayer d'organiser une audience.

### **La Direction du CEDPE**

Par arrêté N°002 du 11 avril 2018, le Centre a mis en place sa direction. Deux membres fondateurs Président et Président adjoint. Il s'agit de Ahmat Yacoub et de Abdelrazakh Fadoul.

Désormais le Directeur général est Oubandjimdeba Desiré chargé de la gestion du centre. Le chef de service d'administration et des finances Hamza Mht Senoussi. Chef de service de formation et de maintenance Alainguebaye Yanyanan, chef adjoint Bilao Jules, chef de service de l'information et de communication Abdelaziz Oumar, adjoint et chargée du Secrétariat Njenaïsem Djingamko Fideline, Chef de service de prévention de l'extrémisme, des initiatives de paix, de sécurité et de la recherche Agassiz Baroum, chef de service d'équipement et de l'entretien Houra Mouhadine.

Trois conseillers: Abou Moussa chargé des relations internationales, Brahim Moussa chargé des relations stratégiques, Mardochée Njerane chargé d'études et des recherches.

Conseil d'Administration (Les membres fondateurs): A. Yacoub, Rajab Mokhtar, Abdelrazakh Fadoul, Younous Ibedou, Hamza Senoussi, Sadam Ahmat, Djamil Ahmat.



## Parmi les causes de l'extrémisme violent



**S'il y a l'extrémisme violent, il faut se rendre compte de l'existence de l'extrémisme intelligent, une phénoménologie responsable de l'irrigation et de l'alimentation de l'extrémisme violent.**

**L'extrémisme violent :** L'extrémisme violent se définit généralement par des actes de violence perpétrés ou soutenus par un groupe terroriste. Sa définition inclut le terrorisme et d'autres formes de violence motivées généralement par des raisons politiques. Les éléments qui définissent l'extrémisme violent sont : la dictature, la répression, l'injustice, le chômage, la pauvreté, la corruption etc.

**L'extrémisme intelligent :** le concept extrémisme intelligent est l'ensemble des actes qui sont entre autres la marginalisation (stigmatisation, humiliation), la xénophobie (préjugés), le racisme, la maladministration. Ces considérations dû au mépris de l'autrui conduisent à la radicalisation.

**La solution :** A court et moyen termes, il faut prévoir des campagnes de sensibilisation auprès des personnes vulnérables, encourager les autorités compétentes de jouer pleinement leurs rôles dans le développement, la lutte contre la pauvreté, le renforcement de la justice, de la vraie démocratie et des structures institutionnelles.

A long terme, il faut que tous les acteurs œuvrent de concert pour prévoir une stratégie fiable qui consiste à prioriser une éducation de qualité dans les établissements scolaires à commencer par les crèches et les écoles maternelles. L'idéal est d'insérer dans les programmes scolaires une matière pédagogique qui consiste à apprendre à nos enfants dès leurs bas âges : la tolérance, le dialogue, le savoir vivre ensemble en respectant la diversité religieuse, culturelle, sociale et politique. C'est une manière d'éduquer mais aussi d'armer nos enfants afin d'être invulnérables face aux sirènes et aux manipulations des extrémistes.

## RESUME DE LA 1ERE PHASE DU PROJET DE LA RADICALISATION DE REPENTIS DE BOKO-HARAM DANS LA REGION DU LAC-TCHAD DU 29 MARS AU 05 AVRIL 2018

Dans le cadre du projet “*déradicalisation des repentis de Boko-Haram dans la zone du Lac-Tchad*”. Le Centre d’Etudes pour le développement et la prévention de l’extrémisme (CEDPE) a effectué une mission



**Des chercheurs du CEDPE s’entretiennent avec quelques jeunes repentis de Boko Haram (Lac Tchad)**

**Photo CEDPE**

d’entretien avec les repentis de Boko-Haram afin d’identifier les femmes et hommes aptes à être formé pour leur réinsertion socio-professionnelle et devenir les points focaux dans les différentes localités où ils sont installés. Ces personnes concernées par le projet seront au nombre de dix (10) dont six (06) hommes et quatre (04) femmes pour une première phase et évoluera avec le temps dans la mise en œuvre à long terme.

L’équipe de la mission était conduite par Monsieur

**Oubadjimdehba Désiré** chercheur et Directeur Général du CEDPE, M. **Abderazack Fadoul** Vice-président, membre fondateur du CEDPE, Monsieur **Allainguébaye Yanyanan** Chef de service de formation et maintenance. L’entretien s’est déroulé du 29 mars au 05 avril 2018 dans les localités de la région du Lac-Tchad dans la préfecture de Bol chef-lieu du département de Mamdi. Les villages de Melea, Dar-Salam et la ville de Bol ont été les localités où les entretiens se sont déroulés.

Les localités où sont installées les repentis de Boko-Haram sont au nombre de 12 à savoir : Tidi-mirom, Gomiromom-Domou, Melea, Midi-Kouta, Midi-Koura, Ngueleya, Dar-Salam, Gomirom-Killi, Tchacalam, Kangara, Naar, Ngalamia.

Sur les 2185 repentis de Boko-Harma vivant dans la région du Lac-Tchad, la mission a eu à s’entretenir avec 284 personnes composées d’hommes, femmes, filles et garçons dont 148 femmes et 136 hommes et 514 enfants. La majeure partie de ces personnes interrogées disent qu’ils ont été enrôlés de force dans leurs villages attaqués par Boko-Haram. Pour les inciter à suivre le mouvement, Boko-Haram égorge une ou deux personnes pour forcer les autres à annoncer leur allégeance afin de ne pas subir le même sort. Pour certains ils disent qu’ils ont suivi volontairement le mouvement parce qu’on les a promis le bonheur. Boko-Haram utilisent des tactiques d’enrôlement qui sont entre autres : la terreur, la fausse promesse d’une vie heureuse sur la terre et au paradis et l’allocation piégée. Il est également à noter que les moyens technologiques sont utilisés par Boko-Haram pour la communication propagandiste afin atteindre les personnes. Certains discours détournent la conscience à travers les vidéos postés sur les réseaux sociaux et les téléphones.

Les facteurs encourageant la montée de l’extrémisme et l’enrôlement dans la région sont entre autres : la pauvreté d’où la précarité de la situation socio-économique, le faible taux de scolarisation dans la zone du Lac-Tchad. Le manque de sensibilisation sur le phénomène de l’extrémisme constitue également un effet majeur dans =>... la suite page 13

## RESUME DE LA 1ERE PHASE DU PROJET DE LA RADICALISATION DE REPEN- TIS DE BOKO-HARAM DANS LA REGION DU LAC-TCHAD DU

*Suite de la page 12*

(...) la facilité d'enrôlement d'où la question de communication est l'une des causes majeures.

Les catégories des personnes enrôlées par Bo-Haram sont entre autres les enfants, les adultes, les femmes, les hommes, les personnes âgées et de fois toute une famille. La tranche d'âge majoritaire des personnes est de 20 à 45 ans. Ces personnes sont composées de différentes couches socio-professionnelles à savoir : les pêcheurs, les agriculteurs, les éleveurs, les élèves, les artisans, les commerçants etc... Ils disent avoir passé au moins deux à cinq mois au sein du mouvement.

Pour assurer sa survie, Boko-Haram utilise les techniques telles que : l'attaque des villages et marchés hebdomadaires pour arracher les biens d'autrui. Ils exigent des prélèvements des diverses taxes sur l'agriculture, la pêche, l'élevage et le commerce. Des éléments de Boko Haram surtout les hommes sont infiltrés dans les milieux populaires sont aussi utilisés dans la pratique de la pêche, l'agriculture, l'élevage et les renseignements et les combats, tandis que les femmes sont isolées et assurent le ménage et n'ont pas la possibilité de sortir de leur lieu sauf pour aller à la lecture du Coran non loin de leur lieu de campement. Quelques une des femmes formées et endoctrinées par l'idéologie de martyr sont utilisées pour les attaques kamikaze tel est le cas d'une rescapée qui a survécu à l'explosion d'une bombe dans la localité de Bol ou elle était venue avec deux de ses coéquipières pour mener l'attaque et n'a pu actionner sa bombe. Les personnes utilisées généralement dans les attaques kamikazes sont des adolescents. Comme pour cette rescapée Halima Adama (*image ci-dessous*), elle était enrôlée à 16 ans et avait 18 ans au moment de l'attentat en 2016. Selon la jeune rescapée qui reconnaît qu'elle s'est trompée, c'est son mari qui l'a induit en erreur (*lire l'entretien sur [www.centrecherche.com](http://www.centrecherche.com)*).

**Les techniques d'attaques** sont basées sur les moyens dont Boko-Haram s'est spécialisé par la formation à la fabrication des balles, des bombes artisanales et aux combats. Pour se procurer des biens ou procéder au recrutement forcé, Boko Haram surprend leurs victimes dans les villages à l'aube et au crépuscule, ses éléments se transforment également en coupeurs de routes. Ils interceptent des véhicules et commettent des massacres avant de s'emparer des biens.

**Le cadre d'enquête** était accès sur les personnes qui avaient intégré soit volontairement ou de manière forcer le mouvement Boko-Haram. La mission du CEDPE s'est entretenue avec les repentis de différentes nationalités à savoir : les nigériens, les tchadiens et les nigérians. Selon les repentis de Boko-Haram ils disent qu'ils ont pu s'échapper lorsque les gardes dormaient, soit lors des affrontements entre les différentes factions de Boko-Haram ou avec les forces gouvernementales, soit lorsqu'ils vont en patrouille. L'image ci-dessous montre deux familles repentis de Boko Haram dont quatre hommes et deux femmes. Elles disent s'être rendues aux autorités tchadiennes et elles sont en détention pour leur « sécurité ». « *Au Tchad au moins nous sommes en sécurité malgré que nous sommes en détention contrairement au Niger et au Nigeria où on risque d'être exécutés* », raconte un de père de famille ». Les forces de sécurité qui les détiennent ont exprimé leur *ras-le-bol*. Les gendarmes ont souhaité que la délégation du CEDPE s'en occupe, au moins les retirer. Pour les forces de l'ordre qui les gardent, les deux familles constituent une charge supplémentaire puisqu'elles



La jeune Kamikaze de Boko Haram Halima Adama (photo CEDPE)



Deux familles repenties du Niger et du Nigeria se trouvent en détention au Lac Tchad pour leur sécurité. Photo CEDPE

sont obligées de se partager la ration alimentaire déjà insuffisante. A en croire les gendarmes, ces familles de repentis ne bénéficient d'aucune prise en charge ni du côté de l'Etat encore moins des ONG nombreuses dans la région. Les deux bébés sont nés lorsque les parents étaient encore avec Boko Haram. Les repentis prisonniers disent être libres de leur mouvement puisqu'ils peuvent circuler librement en ville toute la journée avant de revenir se réfugier le soir dans la maison d'arrêt. Difficile de savoir pourquoi leurs Etats respectifs n'effectuent aucune démarche pour le transfèrement de leurs compatriotes? => *la suite page 15*

Salle de chercheurs du CEDPE  
Avec le Directeur Général M. Désiré  
photo CEDPE



◆ Le CEDPE est constitué des chercheurs qui travaillent dans l'élaboration des projets, mènent des recherches et études dans le cadre de la prévention de l'extrémisme. Vous trouverez dans cette revue les commentaires des chercheurs sur les projets conçus dans le domaine de sensibilisation de la population sur le phénomène. Ils travaillent d'arrache pieds. Leur objectif est aussi de renforcer le centre dans le

domaine de visibilité et de convaincre les partenaires pour contribuer aux financements des projets. => suite p. 14

◆ **Réconciliation** à Abéché le 10 mars 2018 : Oulad Malik et Guéri se sont engagées à enterrer la hache de guerre et optent désormais pour le dialogue. Par rapport à la (DIA) les deux parties ont convenu que le canton Oulad Malik verse la dia de six (6) ; il s'agit de : Moukhtar Abderamane, Batoul Imeliss, Hassan Ibrahim, Abdallah Abbas, Mahamat Ali et Abdel sadick Hassan. Le canton Guéri procède au versement de la DIA de deux (2) personnes, il s'agit de : Ali Mahdi Alkhali assassiné sur la route et le jeune berger porté disparu sans que son corps ne soit retrouvé, Taher Hassaballah Fidélé. La mission a été dirigée par le Médiateur de la République.

◆ **La nouvelle constitution tchadienne** est entrée en vigueur après son adoption par le Parlement le 30 avril 2018. Beaucoup de voix notamment celles de l'opposition et de la société civile se sont élevées, pour s'opposer au forum et à la nouvelle constitution qui donne un pouvoir élargi au Président de la quatrième République. Toutefois, un gouvernement issu de la nouvelle République a été formé le 7 mai 2018 et les tchadiens attendent avec impatience un changement de politique qui prend en compte quatre points essentiels: une éducation de qualité, une justice restructurée et renforcée, la démocratie et le développement.

◆ **L'ONU DC** a organisé une réunion sous régionale à Dakar du 20 au 21 mars. La réunion regroupe les représentants du Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal ( le Nigeria et le Tchad sont invités en tant observateurs). Il s'agit d'aborder l'extrémisme violent et les réponses apportées par la justice pénale aux activités criminelles organisées. L'accent a été mis sur le partage d'information et le renforcement de la collaboration entre les acteurs de la justice pénale et de la société civile. Le CEDPE est représenté par le Président fondateur qui a présenté l'expérience du Tchad dans le domaine de la lutte contre l'extrémisme violent.



◆ **Soutenance:** Le Président fondateur du CEDPE Ahmat Yacoub soutiendra en septembre 2018 une thèse de Doctorat en France, à l'université du Maine au Mans. La soutenance se passera en publique. Inscrit en sociologie en octobre 2014, le sujet choisi est « **la gestion des conflits** ».

### Ouverture d'une crèche

Dans le cadre de son projet scolaire « **Eduquer les enfants dès le bas âges** » aux valeurs républicaines, à la tolérance, au respect de l'autre, vivre ensemble malgré des différences culturelles, la CEDPE ouvre en septembre 2018, deux classes de crèche et maternelle. Le nombre des élèves ne doit pas dépasser dix par classe. Pour tout contact. Mme Houra tel : 63265218

## RESUME DE LA 1ERE PHASE DU PROJET DE LA RADICALISATION DE REPENTIS

(Suite de la page 13)

### La population se constitue en comités de défense

Pour se protéger des attaques meurtrières de Boko Haram contre leurs villages, les citoyens ont décidé de se

La population en comités de défense photo CEDPE



constituer en comités de vigilance et de défense. Mal formés, mal armés et non contrôlables, difficile de croire que ces milices ne commettent pas –eux aussi– des exactions sommaires. « oui, quelquefois il arrive (...) » reconnaît du bout de ses lèvres un milicien. Fin. Pour plus de détail allez sur [www.centresearche.com](http://www.centresearche.com)

### Entretien avec Halima la jeune Kamikaze (suite de p.2)

**La Kamikaze :** Je n'ai pas entendu les messages de sensibilisation.

**CEDPE:** Quand est-ce que vous vous êtes rendu compte que vous avez rejoint Boko Haram?

**La Kamikaze:** C'est quand nous étions là-bas sur place que je me suis rendu compte.

**CEDPE:** Avez-vous participé au combat?

**La Kamikaze :** Non pas moi mais mon mari oui, une fois au combat de Damassak. Je ne l'ai pas demandé ce qui s'est passé au front. Il assistait aux formations d'un mois avant d'aller au combat. Mais il n'est pas autorisé de rentrer avec une arme.

**CEDPE:** Quel était ton rôle chez Boko Haram?

**La Kamikaze:** Les femmes ne faisaient rien d'autre que la cuisine. Je ne savais pas d'où venait les vivres. Les chefs nous les livraient. Nous vivons nombreuses dans une cour. Je faisais l'école cora-

nique. Nous ne sommes pas autorisées d'aller seules à l'école. C'est un certain Adoum qui est chargé de nous conduire à l'école coranique et nous ramenait à la maison. Il était notre marabout, nous faisions les cours tous les jours sauf samedi et dimanche.

**CEDPE:** Pouvez-vous dire comment avez-vous accepté de porter de bombe et d'être Kamikaze ?

**La Kamikaze:** Personne ne demande votre avis (...) nous sommes obligées d'exécuter tout ce qu'on nous dicte. Nous étions trois jeunes filles installées dans trois pirogues différentes qui portaient de bombes. Nous étions escortées et surveillées par des hommes bien armés prêts à nous tirer dessus à la moindre hésitation. Nous n'avons pas de choix. Si on refusait on serait exécutées sur place.

**CEDPE :** Vous venez de quel coin ?

**La Kamikaze:** Nous étions venus de Darak au Cameroun.

**CEDPE :** Combien de temps avez-vous fait pour arriver au lieu indiqué de votre opération ?

**La Kamikaze:** Nous avons fait trois jours pour arriver au lieu d'opération en marchant nuits et jours.

**CEDPE :** Quand avez-vous décidé de ne pas activer la bombe que vous portée?

**La Kamikaze:** J'ai décidé de ne pas activer ma bombe une fois arrivée sur le lieu d'opération. C'était dans ma tête depuis que j'ai quitté le fief. Les 2 autres venaient d'autres localités on ne se connaissaient même pas. Elles ont activé leurs bombes et ce sont les éclats qui m'ont amputé les deux jambes.

**CEDPE :** Avez-vous les nouvelles de votre mari et que comptez-vous faire?

**La Kamikaze:** Depuis que j'ai quitté je n'ai aucune nouvelle de mon mari. Aujourd'hui, j'ai perdu la mobilité de mes jambes. je n'arrive même pas à laver mes habits ni puiser de l'eau et quel homme acceptera de se marier à une handicapée comme moi.

**CEDPE:** Quel message voulez vous adresser aux jeunes ?

**La Kamikaze:** Je vous remercie et je conseille aux jeunes de ne pas croire aux propagandes c'est du mensonge. Puis j'adresse un appel aux autorités de s'occuper de l'éducation de la jeunesse. J'appelle aussi aux bons coeurs de m'aider.

# DERADICALISATION DES REPENTIS DE BOKO HARAM DANS LA ZONE DU LAC-TCHAD

16

## Comprendre le fonctionnement de la secte islamiste de BokoHaram

Des chercheurs de la CEDPE ont effectué une mission d'enquête au Lac Tchad surtout auprès des repentis. Pour partager le résultat, les chercheurs de la CEDPE organisent de communications partout et à la demande moyennant un forfait de soutien à la caisse du centre. N'hésitez pas de demander au CEDPE une intervention orale .

## Le plan de présentation de la communication

### 1. Introduction

### 2. Approche théorique

### 3. Présentation des résultats

L'évolution des sociétés impacte considérablement sur la conception des modes de vie des populations. Les frustrations liées aux exclusions sociales, la stratification civique (les citoyens de la première et seconde zone), les considérations socioreligieuses favorisent le développement des idéologies extrémistes et violentes si celles-ci se cristallisent. Les états eux-mêmes sont responsables à différents niveaux par la moindre attention à certains détails minuscules, mais bien réels, facteurs déclencheurs de contestations capables de conduire à l'extrémisme violent.

L'apparition et le développement de Boko-Haram sans oublier Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) illustre bien l'état des lieux de l'incohérence et de la prévention de l'extrémisme violent.

La secte Boko-Haram qui règne depuis quelques années sur les zones inter-frontalières entre les États de la région du Lac-Tchad s'est outillé des techniques complexes d'enrôlement des individus dans ses rangs.

### Approche théorique

(.....Sur 284 enquêtés, seulement 4 personnes sont inscrites à l'école. Le plus haut niveau est la 3<sup>ème</sup> et en état de décrochage...)

- Techniques d'enrôlement du groupe terroriste de Boko Haram
- La division du travail
- L'histoire de la jeune fille Kamikaze Halima Adama (image et témoignage à l'appui)
- La vie conjugale (comment Boko Haram fait marier de force les jeunes filles)
- Une femme repentie avec son enfant eu en captivité (image)
- Un repentis de Boko-Haram lors de l'entretien
- La vie post Boko-Haram
- Quelques membres du comité de vigilance de village Meléa, Département de Mamdi (image)
- Synthèse
- Les causes de l'extrémismes violent

Cette étude est inédite. Elle est réalisée grâce à une mission faite par le Centre d'études pour le développement et la prévention de l'extrémisme (CEDPE). Pour la première fois, le centre la présenter gratuitement à l'université du Maine en France (visiter le site de CEDPE [www.centrerecherche.com](http://www.centrerecherche.com))

**NB : La présentation sera faite en projection PowerPoint suivi des questions réponses.**

**SERVICE DE COMMUNICATION  
REVUE SCIENTIFIQUE**

**Contact :** Abdelaziz Oumar Hassaballah : 66 86 82 82/  
Njerané Mardochée : 66 38 55 76

### BULLETIN D'ABONNEMENT ET DE PUBLICITE

Le CEDPE, au-delà des Etudes de tout genre qu'il effectue sur la société, notamment sur les causes et les conséquences de l'extrémisme, œuvre dans le cadre de prévention et de recherche des voies et moyens pour endiguer ce phénomène et la déradicalisation. C'est dans cette optique, que le centre a créé une **Revue Scientifique**, pour mener des études et mettre à la disposition du public. Cette **RS** permettra à l'institution de vulgariser ses activités internes à l'endroit de la population tchadienne, et des partenaires techniques et financiers.

Nom.....adresse mail:.....tél:...../.....

Je souscris un abonnement mensuel: X 4 numéros X 5000 F= .....Frs

Je demande une insertion publicitaire dans la revue du CEDPE

Un quart de page en couleur format A4 (50 000) Frs

Une demi page en couleur format A4 (75 000) Frs

*l'insertion choisie, 1 offerte dans le prochain numéro*